



Rôle du résumé et du compte rendu pour le développement des compétences rédactionnelles : cas des étudiants de la 1^{ère} année PES de français de l'ENS Bou Saâda

Role of the summary and report for the development of writing skills: case of students of the 1st year PES of French at ENS Bou-Saâda

Abd elawahid MENNADI

ENS Bou Saâda (Algérie)

Wahid.mennadi@yajoo.fr

Résumé:	Informations sur l'article
<p>L'objectif de notre recherche est de comprendre l'impact des techniques de contraction dans la production écrite, plus précisément le résumé et le compte rendu. Dans une approche didactique et pédagogique, nous comptons par ce travail évaluer l'apport d'un enseignement spécifique des deux techniques dans la production de textes par des étudiants de la première année professeur de l'enseignement secondaire.</p>	<p>Received 01/11/2021</p> <p>Accepted 28/09/2022</p>
	<p>Mots-clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ La production écrite ✓ Le résumé ✓ Le compte rendu ✓ Amélioration, impact
	<p>Article info</p> <p>Reçu 01/11/2021</p> <p>Acceptation 28/09/2022</p>
<p>Abstract :</p> <p>The objective of our research is to understand the impact of contraction techniques in written production, more specifically summary and report. In a didactic and pedagogical approach, we intend through this work to evaluate the contribution of a specific teaching of the two techniques in the production of texts by students of the first year of secondary education.</p>	<p>Keywords:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Written production ✓ The summary ✓ The feedback ✓ Improvement, Impact

Introduction

L'enseignement- apprentissage de l'écrit a été le moyen le plus utilisé pour toute forme d'expression. On a toujours eu besoin de moyens et autres techniques pour le transfert des méthodes adéquates aux apprenants quant à l'acquisition des savoirs. L'écrit, à cet effet, joue un rôle important dans les différentes institutions de formation.

Après cinq ans de formation, les étudiants de la cinquième année professeur de l'enseignement secondaire de français sont appelés à rédiger un rapport de fin d'étude. Ces apprenants ont développé leurs compétences durant la durée de formation. Les contenus consacrés à la production écrite sont répartis sur les 3 premières années (trois modules :

- Pratiques et techniques de l'écrit 1 (première année)
- Pratiques et techniques de l'écrit 2 (deuxième année)
- Pratiques et techniques de l'écrit et de l'oral (troisième année)

Dans cet article nous essayerons de répondre à la question suivante : quel est l'apport d'un enseignement spécifique du résumé et du compte rendu dans le développement des compétences scripturales des étudiants de la première année professeur de l'enseignement secondaire l'ENS de Bou Saâda ?

1. Place de l'écriture dans les différentes méthodologies d'enseignement –apprentissage

1.1. La méthodologie grammaire-traduction

Appelée aussi méthode traditionnelle, cette méthodologie met l'accent sur l'enseignement de la grammaire. « Les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thème et en version » (C. Germain, la production écrite, 1999 p. 4)

1.2. Méthodologie audio-orale :

Cette méthodologie s'appuie sur deux théories : le béhaviorisme et le structuralisme. Les activités de production écrite « ...se limitent le plus souvent à des exercices de transformation et de substitution... » C. Germain, la production écrite, 1999, p. 5)

1.3. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle

C'est une méthodologie qui favorise l'oralet met l'accent sur la communication. L'écrit est mis au deuxième plan « ... la langue étant considérée avant tout comme un moyen de communication orale. Dans cette perspective, la dictée de mots reste l'exercice traditionnel de production écrite » (C. Germain, la production écrite, 1999, p. 9)

1.4. L'approche communicative

La langue est considérée comme un outil de communication et d'interaction sociale. Quant à l'écrit : « Enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit » (S. Moirand, Situations d'écrit ,1979 p. 9)

2. 2. Les modèles de production écrite

On regroupe les modèles de production écrite en deux grands types : « les modèles « linéaires » qui proposent des étapes marquées et séquentielles, et des modèles récurrents, de type non linéaire » (C. Germain, la production écrite, 1999 p. 25)

2.1. Les modèles linaires

ROHMER était l'un des premiers à avoir analysé le processus de production écrite en LM. Son modèle répartit la tâche en trois étapes : « [...] Se subdivise en trois grandes étapes : la pré écriture, l'écriture et la réécriture » (C. Germain, la production écrite, 1999 p26).

2.2. Les modèles non linéaires

2.1.1. Le modèle de Hayes et Flower

Ce modèle est élaboré à partir de la technique de réflexion à haute voix « *think aloud* ». Il comprend trois composantes : l'environnement, la mémoire du scripteur et le processus d'écriture.

2.2.2. Les modèles de Beraiter et Scardamalia

Ce modèle propose deux descriptions (appelées modèles par les auteurs) en analysant les comportements des scripteurs (enfants et adultes) pendant l'acte de production écrite.

- connaissances expressions :(comportements des scripteurs inexpérimentés)
- connaissances transformation :(comportements des scripteurs habiles)

2.2.3. Le modèle de Dechenes

C'est un modèle qui met la lecture des textes en relation avec la production écrite. « *Le modèle de production écrite comprend deux grandes variables : la situation d'interlocution et le scripteur.* » (C. Germain, la production écrite, 1999 p.32)

La première variable, à savoir la situation d'interlocution, « inclut tous les aspects qui peuvent avoir une influence sur l'écriture et en particulier :

1. la tâche à accomplir
2. l'environnement physique
3. le texte lui-même
4. les personnes dans l'entourage plus ou moins proche du scripteur.
5. Les sources d'information externes » (C. Germain, la production écrite, 1999 p.32)

La deuxième variable : *les processus psychologiques* « se décomposent à son tour en cinq éléments correspondant à cinq grandes étapes :

1. La perception activation
2. La construction de la signification
3. linéarisation
4. La rédaction-édition
5. La révision » (C. Germain, la production écrite, 1999 p.34)

Les modèles non linéaires montrent que le processus d'écriture se déroule selon un ensemble d'opérations, avec des allers-retours entre plusieurs éléments des différentes tâches mentales.

3. Les modèles de production en langue seconde

3.1. Le modèle de Moirand

Le modèle de Sophie Moirand est différent des modèles précédents, puisqu'il s'intéresse aux paramètres de la production écrite pour comprendre les exigences de la lecture. « Moirand propose un modèle de production écrite où l'on distingue les composantes suivantes :

- a- Le scripteur : son statut social, son rôle, son « histoire »
- b- Les relations scripteur / lecteur (s)
- c- Les relations scripteur / lecteur (s)/ document
- d- Les relations scripteur / document / contexte extra-linguistique » (C. Germain, la production écrite, 1999 p.32)

On constate que ce modèle est intéressant parce qu'il met l'accent sur les interactions sociales entre l'auteur et les lecteurs c'est-à-dire le contexte dans lequel le texte est produit.

4. Le français aux écoles normales supérieures

Il faut rappeler que les nouveaux bacheliers, qui sont le fruit de l'éducation nationale, ont réussi leur baccalauréat dans la langue officielle du pays, la langue arabe. A leur arrivée à l'ENS, ils se retrouvent dans une autre situation où le français est l'outil du savoir, de la recherche et de la communication.

Au département de langue française les étudiants durant leur cursus vont recevoir des apprentissages dans une langue qui leur était depuis longtemps une langue « étrangère ». L'université pour la majorité de ces étudiants, est considérée comme un point de départ. Elle constitue une étape de vie, certes difficilement accessible, mais très importante.

La maîtrise de l'écrit en langue française est une compétence qui rentre dans le cadre des objectifs visés par l'enseignement et l'apprentissage d'un ensemble de tâches. Toute acquisition d'une compétence requise doit, il faut le noter, prendre forme dès les débuts de scolarisation de chaque apprenant :

Le recours à l'écrit en situation d'apprentissage est une évidence didactique qui repose sur la prééminence des activités d'écriture [...]. Cette domination de l'écrit est établie à la fois par le nombre des recherches sur l'écrit et les apprentissages de l'écrit dans le champ didactique [...]. (I. De Icambre, 2002).

La formation des enseignants de français aux écoles normales supérieures (préparation d'un diplôme de professeur de l'enseignement primaire / professeur de l'enseignement moyen / professeur de l'enseignement secondaire) est basée des contenus liés à l'oral et à l'écrit.

Dans le tableau ci-dessous nous allons mettre l'accent sur les modules liés à l'enseignement de l'écrit durant les cinq ans de formation des professeurs de l'enseignement secondaire à l'ENS Bou-Saâda.

Année	Module	coefficient	Volume horaire	Techniques rédactionnelles enseignées
Première année	Pratiques et techniques de l'écrit 1 (cours + TD)	2 / 14	90 h / 630 h	Résumé Compte rendu Synthèse de documents
Deuxième année	Pratiques et techniques de l'écrit 2 (cours + TD)	2 / 15	90 h / 675 h	Compte rendu critique Commentaire Prise de notes
Troisième année	Pratiques et technique de l'oral et de l'écrit (cours+ TD)	2 / 14	90 h / 630 h	Dissertation La fiche de lecture

Nous constatons que l'enseignement de l'écrit occupe une place importante durant le cursus (volume horaire et coefficients des modules), quant aux différentes techniques rédactionnelles de contraction, elles sont programmées au cours des trois premières années.

4.1. Les techniques rédactionnelles de contraction

4.1.1. Le résumé

Est une technique rédactionnelle de contraction enseignée aux étudiants de la première année « *c'est la contraction d'un texte au quart de sa longueur environ. Il suit le cours et l'enchaînement des idées du texte et reformule le type du discours du texte initial* » (C. Charnet, Rédiger un résumé un compte rendu une synthèse, 2015, p. 9).

4.1.2. Le compte rendu

C'est une activité rédactionnelle de réduction de textes qui consiste à

la contraction de d'un texte, au tiers de sa longueur environ. Il met en relief l'idée principale et toutes les idées qui s'y rapportent. Il reconstitue la structure logique de la pensée de l'auteur sans suivre systématiquement l'ordre du texte. Il rend compte à la troisième personne- quel que soit le type du discours- des pensées de l'auteur. L'objectivité reste de rigueur. (C. Charnet, Rédiger un résumé un compte rendu une synthèse, 2015, p. 9)

Ainsi, la rédaction d'un compte rendu ou d'un résumé nécessite la connaissance de la structure du texte de base. Ce qui implique la mise en œuvre des compétences scripturales qui selon Dabène, représente « L'ensemble des composants dont la maîtrise permet l'exercice d'une activité » (M. Dabene 1991, « un modèle didactique de la compétence scripturale » p.10) mais aussi la capacité de repérer le type de texte, à comprendre son contenu, à le contracter et la reformulation de ses idées.

5. Cadre expérimental

Nous allons analyser les résumés et les comptes rendus produits par 18 étudiants de la 1^{ère} année professeur de l'enseignement secondaire au département de langue française à l'ENS Bou Saâda (année universitaire 2021-2022).

5.1. Participants

Ces 18 apprenants ont suivi en première année une unité d'enseignement intitulée « pratiques et techniques de l'écrit » il s'agit d'un module annuel qui propose l'étude approfondie des différentes techniques rédactionnelles : résumé, compte rendu, synthèse de documents, commentaire.

5.2. Procédure et matériel expérimental

Nous avons demandé aux apprenants de rédiger le résumé et le compte rendu d'un texte proposé en donnant les consignes suivantes :

A- « Résumez le texte » (Confère annexe)

B- « Faites le compte rendu du texte »

5.3. Déroulement de l'expérimentation

L'expérimentation a été menée par l'enseignant chargé de cours pendant trois heures (une heure trente pour la rédaction du résumé et la même durée pour le compte rendu.

5.4. L'approche d'analyse

Afin de tenter d'évaluer les produits des apprenants, nous avons analysé les textes écrits en nous basant sur la grille EVA3 adaptée selon les besoins de l'expérimentation. Les 36 copies (18 x 2) ont été étudiées selon les critères suivants :

- a. *L'analyse topographique* qui vise le volume du texte (nombre de mots).
- b. *L'analyse pragmatique* qui vise le procédé de contraction.
- c. *L'analyse sémantique* qui vise le procédé de reformulation.

6. Principaux résultats

6.1. L'analyse topographique

Nous nous sommes intéressées au respect du volume (le nombre de mots), règle essentielle dans toutes les activités rédactionnelles de compression (résumé, compte rendu, synthèse de documents...).

A. Le résumé

- Les étudiants qui ont respecté le volume : 6
- Les étudiants qui n'ont pas respecté le volume : 12

Sur les 18 textes produits par les apprenants, 06 répondent à la norme de la longueur (1 / 4 du texte de base) alors que les 12 autres la négligent, soit 67 %.

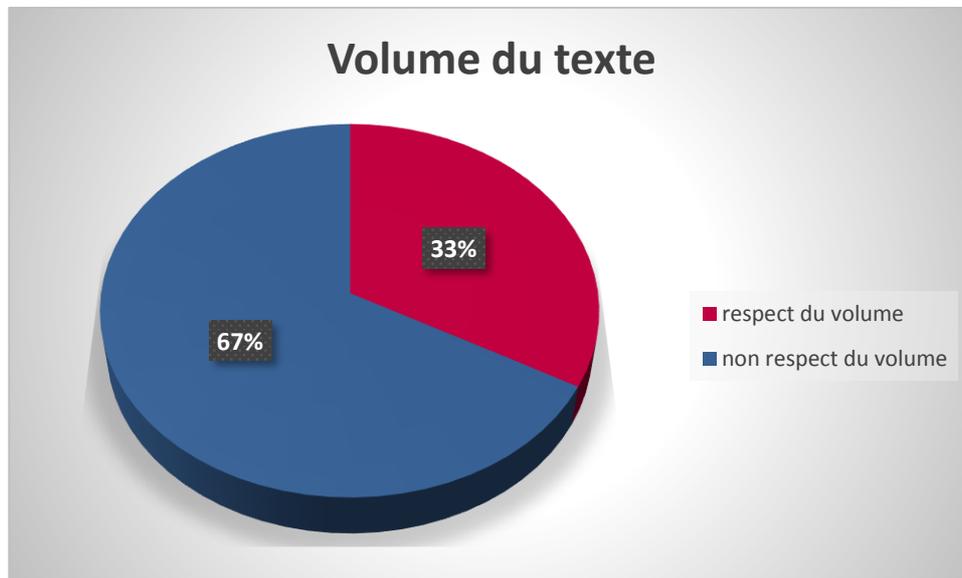


Figure 1 : volume du texte (le résumé)

B. Le compte rendu

- Les étudiants qui ont respecté le volume : 8
- Les étudiants qui n'ont pas respecté le volume : 10

Sur les 18 textes produits par les apprenants, 08 répondent à la norme de la longueur (1 / 3 du texte de base) alors que les 10 autres la négligent, soit 56%.

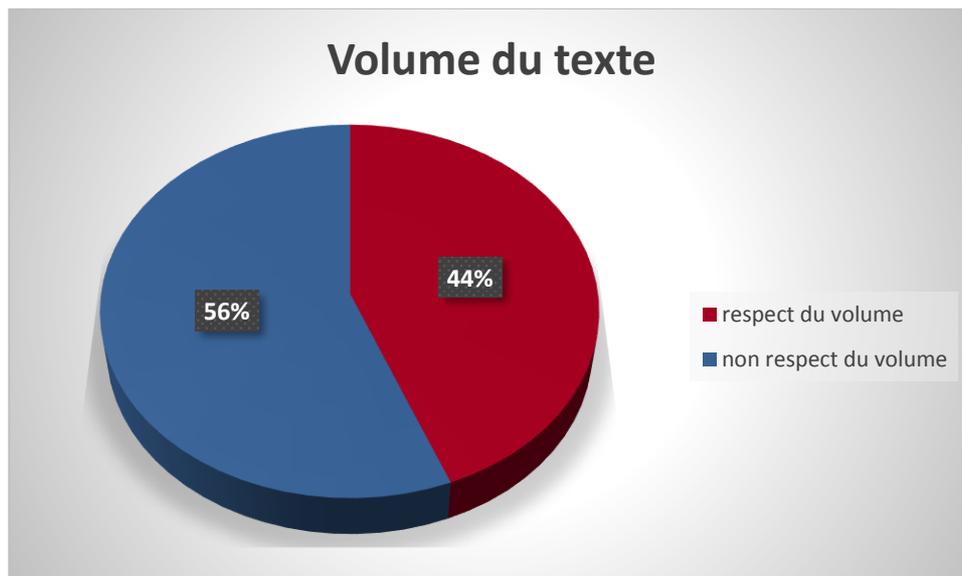


Figure 2 : volume du texte (le compte rendu)

6.2. L'analyse pragmatique

La règle prise en compte a été la contraction du texte (pour les deux consignes). En effet, elle vise à choisir l'information essentielle dans le texte de base par l'apprenant et sa capacité de la garder et de supprimer les passages considérés comme secondaires (explication, exemples, etc.).

A. Le résumé

- Les étudiants qui ont contracté le texte de base : 13
- Les étudiants qui ont échoué : 05

Sur les 18 étudiants, 13 ont contracté le texte selon les normes et les 05 autres soit 28% n'ont pas réussi l'exercice.

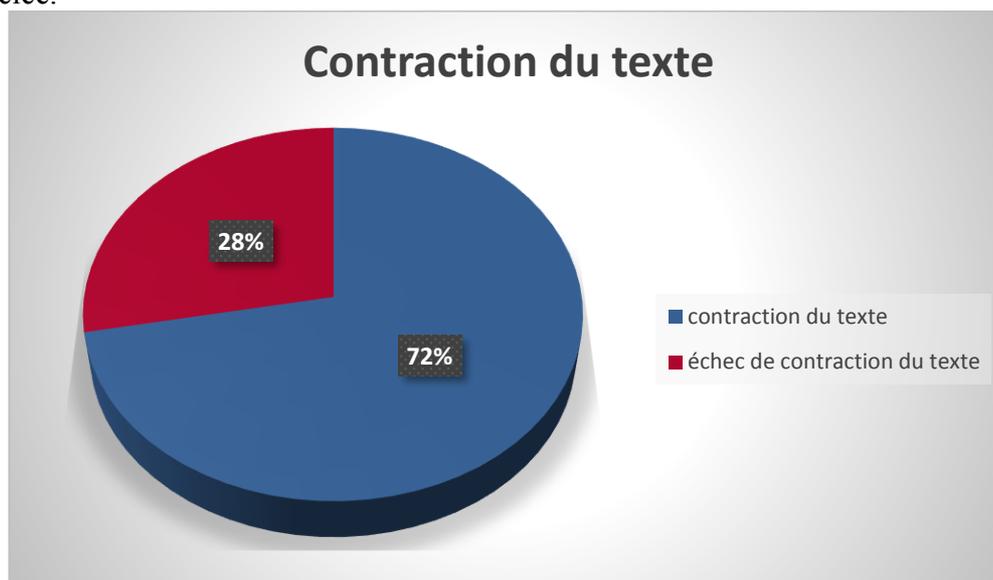


Figure 3 : contraction du texte (le résumé)

B. Le compte rendu

- Les étudiants qui ont contracté le texte de base : 15
- Les étudiants qui ont échoué : 03

Sur les 18 étudiants, 15 ont contracté le texte selon les normes et les 03 autres soit 17% n'ont pas réussi l'exercice.

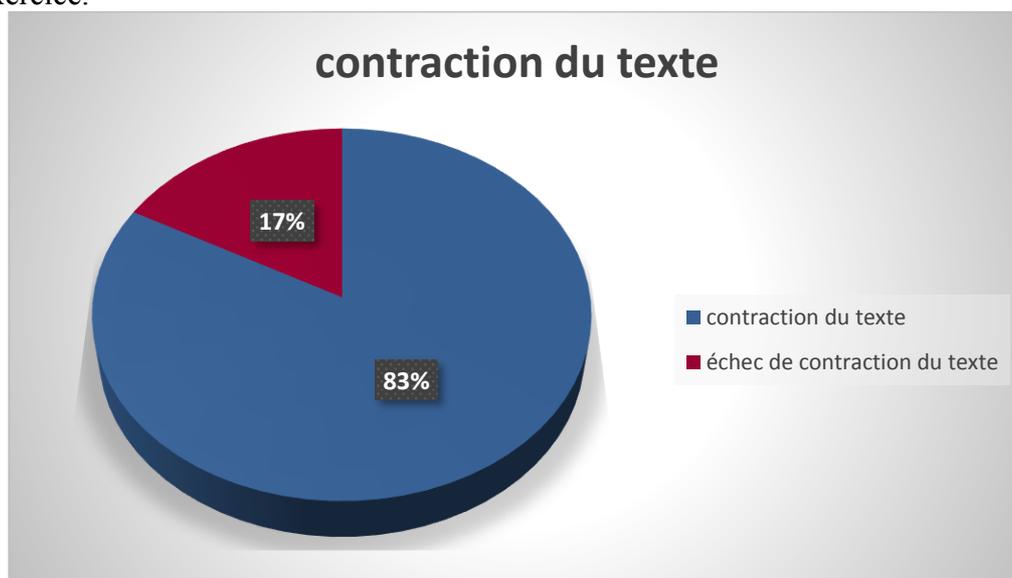


Figure 4 : la contraction (le compte rendu)

6.3. L'analyse sémantique :

La reformulation est la règle la plus importante à respecter par les apprenants, cette technique fait appel à leur bagage lexical et leur maîtrise des règles grammaticales.

A. Le résumé

- Les étudiants qui ont reformulé le texte de base : 07

- Les étudiants qui ont réemployé les phrases de l'auteur : 11

Sur les 18 étudiants, 7 ont reformulé les phrases du texte proposé. Quant aux 11 autres, soit 61%, ils ont repris des passages du texte de base.

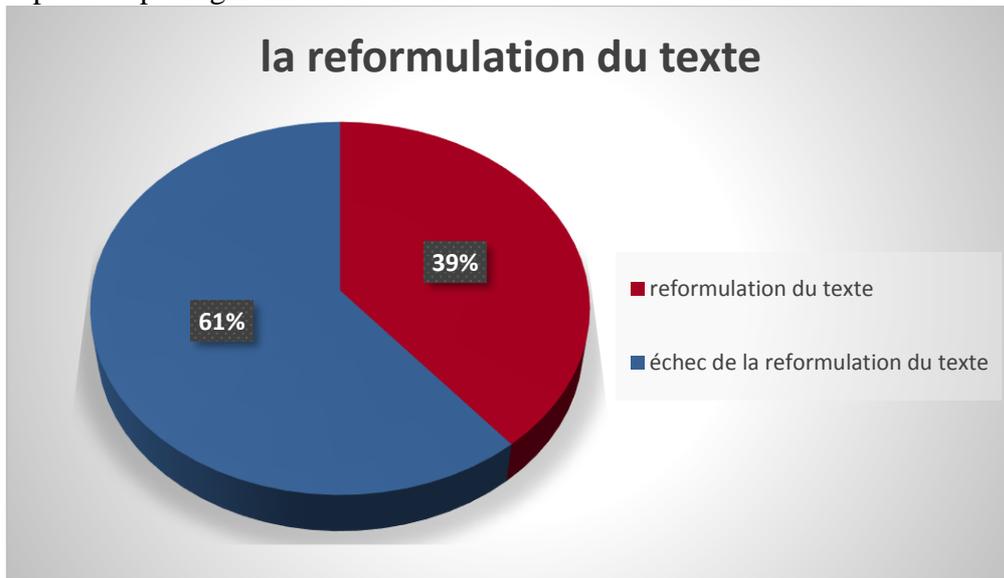


Figure 5 : la reformulation (le résumé)

B. Le compte rendu

- Les étudiants qui ont reformulé le texte de base : 08

- Les étudiants qui ont réemployé les phrases de l'auteur : 10

Sur les 18 étudiants, 8 ont reformulé les phrases du texte proposé. Quant aux 10 autres, soit 56%, ils ont repris des passages du texte de base.

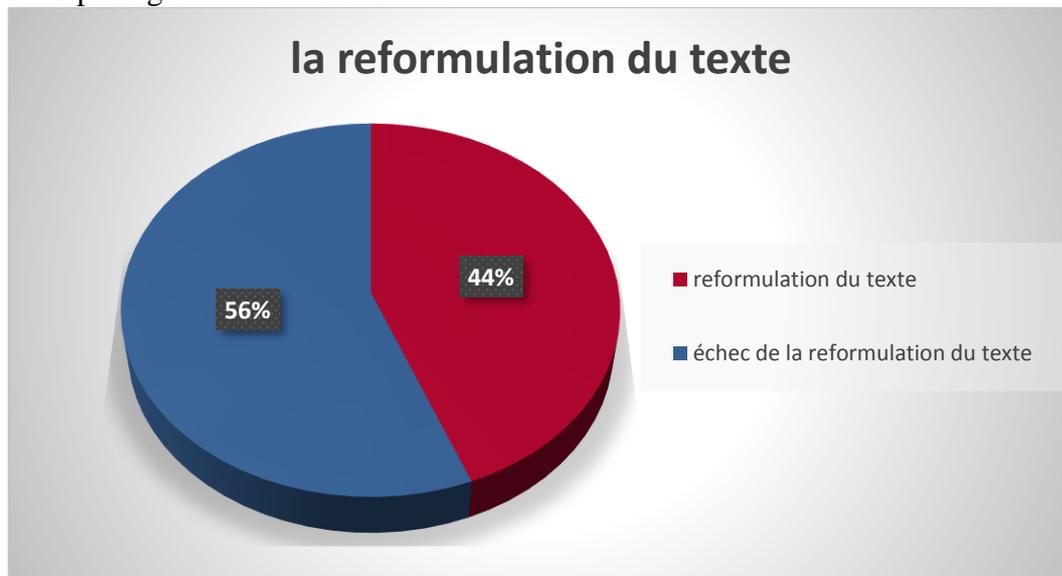


Figure 6 : la reformulation (le compte rendu)

Conclusion

Nous avons analysé les résumés et les comptes rendus produits par des étudiants de 1^{ère} année professeurs de l'enseignement secondaire. Les résultats obtenus démontrent qu'il est indispensable de développer chez ces apprenants de français (futurs enseignants) des savoirs- faire afin de surmonter les difficultés qui entravent ces activités de contraction de texte. En effet, pour rédiger un résumé ou un compte rendu selon les normes rédactionnelles, les étudiants doivent avoir un seuil de maîtrise de la langue (bagage lexical, connaissances des règles grammaticales) et une connaissance des règles propres à chacune de ces techniques scripturales.

À la suite de ces résultats, nous pouvons donc dire que les étudiants rencontrent des difficultés surtout la reformulation des informations du texte de base (61 % pour le résumé et 56 % pour le compte rendu), une tâche qui nécessite une compétence rédactionnelle. L'autre difficulté c'est de ne pas respecter le volume (56 % pour le résumé et 67% pour le compte rendu) pour la surmonter les apprenants doivent s'entraîner davantage à ce genre d'exercices.

Il existe des aspects aussi indispensables que ceux évoqués dans notre article tel que la notion de ponctuation, la pertinence de l'information et la cohérence du texte pour que nous puissions réfléchir à des pistes de remédiations et d'élaborer des aides efficaces afin que les étudiants de la 1^{ère} année professeur de l'enseignement secondaire maîtrisent ces techniques rédactionnelles de contraction.

Bibliographique

- 1- Charnet Claire, Robin. Jacqueline (2015), Rédiger un résumé un compte rendu une synthèse, Hachette.
- 2- Dabene, Michel (1991), « un modèle didactique de la compétence scripturale » Repères n° 04.
- 3- Germain, Claude (1999), la production écrite, CLE international.

Articles

- 1- Chali Ouahiba & Sebane Mounia Aicha, (2017) « Analyse des procédés de contraction et de reformulation dans la production d'un résumé d'un texte explicatif de spécialité : cas des étudiants de 2^{ème} année "génie des procédés" », Didactiques, Volume (06), N° (02) Décembre, pp.86-97

Annexe

Ecole normale supérieure de Bou Saâda

Département de langue française

Première année professeur de l'enseignement secondaire

Pratiques et techniques de l'écrit 1

Texte :

Si les scientifiques ne peuvent prédire ni le jour ni le lieu où la terre tremblera demain, en revanche, ils sont en mesure de déterminer avec précision quels points du globe sont menacés par les risques sismiques. C'est la tâche des géologues, des sismologues, des géotechniciens. En France les séismes majeurs sont exceptionnels, toutefois, des régions comme le Sud-Est et le Sud-Ouest sont affectées de loin en loin, par des secousses telluriques aux effets dévastateurs. Aussi s'est-on appliqué très tôt à en limiter les effets.

Les travaux de chercheurs comme Haroun Tazieff, le célèbre volcanologue, ont enrichi, affiné les connaissances qui permettent d'agir efficacement : en évaluant le danger sismique sur un site donné ; en préconisant des méthodes de construction d'édifices qui puissent subir le choc des ondes sismiques.

L'évaluation de la menace, c'est le rôle de la cinquantaine de stations d'observation réparties sur le territoire. Les sismographes y enregistrent les moindres pulsations de la planète et leurs informations, traitées dans les plus brefs délais, sont retransmises au monde entier. La prévention, c'est la tâche du génie sismique – ingénieur, architecte, urbaniste- qui connaît depuis une vingtaine d'années un âge d'or. Les travaux des spécialistes français ont abouti à l'élaboration de règles appliquées dans certains pays, en Yougoslavie notamment [...]

France informations, n° 136, 1990 DR

Questions :

- 1- Résumez le texte.
- 2- Faites le compte rendu du texte.